

Les premières communautés chrétiennes ont voulu bien **diférencier** le **baptême de Jean** — qui immergeait les personnes dans l'eau du Jourdain — du **Baptême de Jésus** qui communiquait son **Esprit** pour **laver, rénover et transformer les cœurs de ses disciples.**

Sans cet Esprit de Jésus, l'Église ne tient pas, nous ne tenons pas.

Seul l'Esprit du Christ peut mettre plus de vérité dans notre christianisme.

Seul l'Esprit du Christ peut nous aider à récupérer notre identité pour retrouver les chemins de l'Évangile.

Seul l'Esprit du Christ peut nous donner la force et l'audace de rénover notre Église.

Le pape François sait très bien que l'obstacle majeur à une nouvelle évangélisation est la **médiocrité spirituelle**. Il le dit avec force, et désire de toute son âme un nouveau temps **“plus ardent, joyeux, généreux, audacieux, débordant d'amour, qui contagie la vie.”** Mais tout cela sera inutile **“si ne brûle dans les cœurs le feu de l'Esprit.”**

Pour le Pape, il faut aujourd'hui des **“évangélisateurs qui accueillent son Esprit”**, qui s'ouvrent sans crainte à son action, et trouvent en lui **“la force d'annoncer l'Évangile à voix haute, avec témérité, par tous les temps et en tous lieux et même à contrecourant.”**

Cette rénovation est **impossible** lorsque **“le manque d'une spiritualité profonde se traduit en pessimisme, en fatalisme et méfiance”**, où qu'il nous conduit à penser que **“rien ne peut changer”**, et qu'il est donc inutile de **“faire des efforts”** ; ou lorsque nous baissons définitivement les bras, **“dominés par une amertume chronique, ou par une lassitude qui assèche l'âme.”**

François nous avertit que **“parfois nous perdons l'enthousiasme en oubliant que l'évangile répond aux besoins les plus profonds des personnes.”** Il exprime sa conviction : **“Ce n'est pas la même chose connaître Jésus que ne pas le connaître, ce n'est pas la même chose marcher avec lui que marcher dans l'obscurité, ce n'est pas la même chose d'écouter sa Parole que de l'ignorer [...] ce n'est pas la même chose de vouloir bâtir le monde avec son Évangile qu'avec sa propre raison.”**

Nous ne pouvons en être persuadés qu'à partir d'une expérience ***personnelle et directe***, avec Jésus. Sans cette proximité chaleureuse et quasiment "charnelle", ***"rapidement la force et la passion disparaissent ; et quelqu'un qui n'est pas convaincu, enthousiaste, amoureux, ne convaincra jamais personne."***

Laissons le Christ nous rencontrer au quotidien, à travers sa Parole, à travers ses Sacrements, à travers l'autre ; laissons son Esprit nous inspirer et nous guider, pour pouvoir dire avec Jean, le cœur débordant de joie : "Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu."